

Charançon gallicole du chou

Coléoptère ravageur des brassicacées



BIO46
Les Agriculteurs
Biologiques du Lot



FICHE TECHNIQUE



Ceutorhynchus assimilis, le **charançon gallicole du chou**, est un coléoptère ravageur des brassicacées, assez peu recensé en France. Sa présence se caractérise par des galles sphériques renfermant une loge larvaire, qui rendent le légume impossible à commercialiser.

Répartition et biologie

Ce coléoptère est peu présent et donc peu nuisible en France. Localement, on observe néanmoins parfois des dégâts importants.

Les adultes, noirs, mesurent environ 3mm (figure 1) et la larve, blanche, jusqu'à 6mm (figure 2). Le cycle biologique du charançon gallicole ne comprend qu'une génération par an, mais deux populations cohabitent, avec périodes de reproduction différentes : l'une en fin d'été (ponte en août/sept.), l'autre au printemps (ponte en mai).

Dans les deux cas, la larve se développe dans des galles sphériques sur les racines de brassicacées, soit durant la période froide

avant nymphose au printemps, soit durant l'été et nymphose en automne. La nymphose a lieu dans les galles, dont les individus adultes sortent par un petit orifice.



Figure 1 : Charançon gallicole du chou, adulte (env. 3mm, Source : acta)

Dégâts

Les plantes attaquées ne perdent pas nécessairement en vigueur sur les parties aériennes, les galles altérant peu la biologie de la plante une fois celle-ci bien développée. Ainsi, les dégâts sur colza ou chou sont plutôt limités.

Sur les légumes racines en revanche, ces galles peuvent rendre impossible la commercialisation, notamment sur les navets ou radis d'hiver.



Figure 2 : à gauche, galle sur Colza (Bilcot A.-T., CA29) à droite, galle sur radis Read Meat (Monbailly, Bio46)

Moyens de prévention et de lutte

La lutte contre ce ravageur n'est pas très développée, en raison de sa rareté et son impact limité sur la plupart des brassicacées.

- Les solutions chimiques semblent démontrer peu d'efficacité une fois la ponte effectuée.
- En préventif, l'application d'infusion de tanaïse pourrait réduire les populations si elle est effectuée au moment des pontes.

- En cas d'apparition de symptômes sur une parcelle, éviter les brassicacées dans la rotation afin de rompre le cycle biologique du charançon. Couvrir les cultures réalisées sur d'autres parcelles à l'aide de **filets anti-insectes**, avant les pontes de mai et de fin d'été.
- En cas d'apparition de galles sur la culture, éliminer les plants atteints avant nymphose pour réduire les populations des générations suivantes.

Point de vigilance

Il ne faut pas confondre les symptômes présentés ci-dessus avec la **hernie du chou**, maladie cryptogamique spécifique des brassicacées, causée par *Plasmodiophora brassicae*. Bien que les symptômes puissent paraître similaires, les galles causées par le charançon gallicole sont **rigides et sphériques**, et la **cavité où se développent les larves** est bien visible. Les hernies, au contraire, sont plutôt dysymétriques, pleines, et spongieuses (figure 3).



Figure 3 : comparaison sur colza, à gauche hernie et à droite galle de charançon (Source : Terres Inovia)

En Savoir +

ITAB. Guide technique « **Produire des légumes biologiques** », Tome 2, Fiches par légume. ITAB, 2017.

INRAE, Ephytia. **Ceutorhynchus assimilis : Biologie du ravageur** [en ligne] (consulté le 26 avril 2023). Disponible via : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/16790/Hypp-encyclopedie-en-protection-des-plantes-Biologie-du-ravageur>

Chambre d'agriculture de Bretagne. **Charançon gallicole du chou**. [en ligne] (consulté le 26 avril 2023). Disponible via : <https://www.chambres-agriculture-bretagne.fr/synagri/ravageurs-charancon-gallicole-du-chou>

Terres Inovia. **Les ravageurs secondaires à l'automne**, juin 2022 [en ligne] (consulté le 26 avril 2023). Disponible via : <https://www.terresinovia.fr/-/les-ravageurs-secondaires-a-l-automne>

Rédaction

Youri Paupe

Animateur technique - Bio 46.

Une publication



Avec le soutien de

